

decembre 1967

Notre beau voyage en Sicile

Une quarantaine de personnes avaient répondu à notre invitation lorsque l'Association Normande et nous-mêmes avions lancé, il y a plusieurs mois, ce projet de voyage. Nous nous sommes donc embarqués à Orly, le samedi 26 août, à bord d'un avion de la Compagnie Alitalia. En fin d'après-midi nous étions à Palerme où tout était préparé pour nous recevoir. Dès le lendemain nous faisons méthodiquement la visite de la ville où tant de monuments rappellent la période normande et dont les musées sont extrêmement remarquables. Le Palais des Normands, la Cathédrale, Saint-Jean-des-Ermites, San Cataldo, la Martorana, Saint-Jean-des-Lépreux, la grotte de Sainte-Rosalie reçurent ainsi notre visite. Nous ne manquâmes pas de nous rendre aux splendides cathédrales de Cefalù et de Monreale. Le lundi 28 août, nous assistâmes à une représentation spéciale du célèbre Théâtre des Marionnettes (Teatro de' Pupi). C'est un spectacle vraiment curieux.

Les jours suivants, nous entreprîmes le tour de l'île. Nous vîmes successivement Segeste, son théâtre grec et son temple dorique ; Erice, promontoire si suggestif de la pointe occidentale ; Marsala où nous dégustâmes l'excellent vin du cru et, enfin, la prestigieuse cité morte de Selinonte, son acropole, ses fortifications et, entre autres sanctuaires, son temple E récemment relevé de ses ruines : une splendeur !

Par Eraclea Minoa, site d'un accès difficile mais dont le sol n'est guère qu'un conglomérat de ruines et de débris antiques, nous parvînmes ensuite à Agrigente, terroir admirable où muse encore, semble-t-il, la poésie de Pindare et dont les nombreux temples antiques forment un ensemble sans doute unique au monde.

Le lendemain 2 septembre, nous visitâmes Gela, ancienne ville grecque, elle aussi, devenue depuis quelques années le centre de l'industrie pétrolière sicilienne. Puis Piazza Armerina où les mosaïques du Palais — car c'est un palais, vraisemblablement élevé par le préfet gaulois Claudius Mamertinus, qui régissait à la fois l'Illyrie, l'Italie et l'Afrique à l'époque de Julien l'Apostat — attirent de plus en plus les foules. Après une brève halte à Palazzolo Acreide où se montrent encore, auprès d'un charmant théâtre antique, des sculptures rupestres, nous arrivâmes à Syracuse.

A Syracuse, ce fut un passionnant défilé de beautés de tous ordres : la cathédrale, ancien temple d'Athéna, l'immense et merveilleux théâtre grec, l'autel des sacrifices de Hiéron II, l'amphithéâtre romain, le Musée des Antiquités et surtout, à l'extrémité occidentale de la ville antique, qui comptait, dit-on, une population de 1.500.000 âmes, la forteresse de l'Euryélos : le plus beau spécimen de l'art hellénique de la fortification. Une promenade en barque sur les eaux des rivières Ciane et Anapo permit d'admirer la beauté des papyrus qui croissent sur leurs rives.

Le 4 septembre fut consacré à la visite de Taormina, la « divina Taormina », comme disent les Siciliens, visite beaucoup trop brève en vérité. Le lendemain, nous nous rendions à Tindari, autre ville grecque très suggestive. Puis par Messine nous revînmes à Catane d'où, le 6 septembre, nous nous envolâmes, non sans regret, pour Rome et la France. Notre randonnée était achevée. Elle avait été, de bout en bout, merveilleuse.

Parmi les membres d'un groupe qui n'aurait pu être ni plus sympathique, ni plus homogène, nous avons relevé la présence de nos amis : M. René Herval, président d'honneur, et Madame, M. et M^{me} Charles Schneider ; M. le docteur Buisson et sa nièce M^{lle} Divet ; M. Lucien Musset, professeur à la Faculté des Lettres de Caen ; M^{lle} Calais, M. le docteur Roger Lecomte, M^{lle} Geneviève Duhamellet et plusieurs de ses parentes et amis. A Palerme, nous avons revu notre ami M. Gaetano Falzone, professeur à la Faculté de magistère, et pris contact avec M. le docteur Pasqualino qui a donné très aimablement son adhésion à notre Groupement international des Normannistes.

Le succès de ce voyage a été tel que plusieurs de ses participants ont exprimé le désir d'en voir organiser un autre, tout semblable, au printemps de 1968. La question est à l'étude. Les personnes qu'intéresseraient ce nouveau projet peuvent dès à présent se mettre en rapports avec l'Agence de Voyages Clamageran et C^{ie}, 29, rue de Buffon, 76-Rouen, qui les renseignera très volontiers.

et les tableaux du colonel Langlois attirent chaque année à Saint-Hymer — à une lieue de Pont-l'Evêque — plusieurs milliers de visiteurs].

Xavier Rousseau : *Fonte de cloches à Rabodanges*, in *Le Pays d'Argentan*. Décembre 1961. [La « fabrication » artisanale des cloches telle qu'on la pratiquait autrefois. Etat des frais nécessités par la fonte de deux cloches à Rabodanges (Orne) en 1778].

Xavier Rousseau : *Un maître de la vénerie normande : Le Verrier de la Conterie*, in *Le Pays d'Argentan*. Décembre 1967. [Issu d'une famille dont la noblesse fut reconnue par Montfaucon en 1453. Le Verrier de la Conterie fut à la fois un écrivain et le plus savant veneur du temps de Louis XV. Il publia en 1763 *L'école de la chasse aux chiens courants* dont on possède six éditions — la dernière date de 1936 — et une traduction allemande].

Charles Brisson :

- *Le Vaudreuil, ville de demain au riche passé*, in *Journal d'Elbeuf* (3 feuillets).
 - *Dumoutier, Boutard et « Tit Charles »*. [Trois types de la rue elbeuvienne à la Belle Epoque]. (3 feuillets in *Journal d'Elbeuf*).
 - *Rue de la Justice*. [Histoire d'une des plus anciennes rues du vieil Elbeuf]. (4 feuillets in *Journal d'Elbeuf*).
 - *Sur le Champ de Foire, au gré des ans*. [De la vieille Foire Saint-Gilles, six fois centenaire, aux multiples cérémonies ou événements dont le Champ de Foire elbeuvien fut le théâtre]. (4 feuillets in *Journal d'Elbeuf*).
 - *Rue Saint-Etienne*. [La vieille « traverse » d'Elbeuf, son église et son quartier du Puchot, en cours de reconstruction]. (5 feuillets in *Journal d'Elbeuf*).
 - *La Côte Saint-Auct*. [Ses légendes, sa chapelle disparue]. (4 feuillets in *Journal d'Elbeuf*).
 - *Du Bout-du-Couvert au Mont-Duve*. [Histoire d'un monastère disparu et d'un des plus anciens quartiers d'Elbeuf]. (4 feuillets in *Journal d'Elbeuf*).
-

IV. - NOUVELLES DIVERSES

— Madame George Day qui, depuis vingt-et-un ans, assumait les lourdes fonctions de secrétaire générale de la *Société des Gens de Lettres*, ayant exprimé le désir de prendre sa retraite, a été nommé présidente honoraire de celle-ci. Nous tenons à lui rendre hommage et à lui exprimer, nous aussi, toute notre reconnaissance pour les services qu'elle nous a rendus en lui souhaitant une longue, paisible et fructueuse retraite.

— Notre ami Géo Laisné, de Flers (61), a publié dans la revue *Poète de nos Provinces* (Editions Adica, à Louppy-sur-Cher (55), un beau poème intitulé : *C'est le bal de l'Eté*. D'autre part il s'est vu attribuer la Croix du Combattant de l'Europe pour sa belle conduite au cours des hostilités de 1939-1945, alors qu'il servait au 329^e R.I. du Havre. Au nom de tous, nous lui adressons nos vives félicitations.

— Le samedi 16 septembre a eu lieu au Mont-Saint-Michel une rencontre poétique consacrée à la poésie belge. Parmi les participants nous avons été heureux de découvrir deux de nos amis : M. Michel Velmans, de Granville, et M. Gilbert Delahaye, de Tournai, toujours actifs, toujours sur la brèche...

— Dès à présent, il est envisagé de commémorer, à Palerme et à Naples, en 1972, le VIII^e Centenaire de la prise de Palerme par les Normands. Cette conquête assurait la formation complète du futur Royaume italo-normand dont l'historien Jacques Burckhardt (1818-1897) disait qu'il avait été *le premier Etat œuvre d'art*. Et rien n'est plus vrai...

— Le 29 octobre 1967 a eu lieu à Héricourt-en-Caux la bénédiction de la célèbre Fontaine qui servit de baptistère à la fin du XIII^e siècle et au début du XIV^e au célèbre Saint Mellon, alors évêque régional. Ce baptistère, voisin de la Durdent, avait grandement souffert des injures du temps mais il était demeuré cher aux populations d'alentour. Ce fut notre ami Jehan Le Povremoyne qui provoqua sa restauration à laquelle travaillèrent M. André Grégoire, architecte des Monuments Historiques, et M. Georges Lanfry, vice-président de la Commission départementale des Antiquités.

— « *Maurice Donnay poète : du Chat-Noir à l'Académie* », tel est le titre que notre ami M. Jean Albert-Sorel avait donné